

Prochainement

Théâtre
En famille

Les gros patinent bien

Cabaret de carton
Olivier Martin-Salvan | Pierre Guillois

TAP théâtre
De 3,50 € à 27 €
Durée : 1h30
À partir de 8 ans



Deux comédiens-clowns règnent sur un cabaret de carton dadaïste et absurde, cartoonesque et délirant ! Grâce à ce duo bluffant entre Arte povera et Monty Python, Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan ont reçu le Molière du meilleur spectacle en 2022.

mar 21 nov
20h30

mer 22 – ven 24 nov
19h30

sam 25 nov
18h

dim 26 nov
17h

Cinéma

Simple comme Sylvain

Monia Chokri

En sortie nationale à partir du [mer 8 nov](#)
3 € – 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.
L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395

Rap
Benjamin Epps
La Grande Désillusion

Centre Socioculturel de La Blaiserie
De 3,50 € à 23 €
Concert debout
Durée : 1h



Serait-il le meilleur rappeur de France comme il le revendique ? En tout cas, le Gabonais Benjamin Epps ne laisse personne indifférent avec son tout premier album *La Grande Désillusion* aux influences new-yorkaises assumées, au flow mitraille et aux featurings bien sentis. La révélation du moment.

mer 22 nov
20h30

En coréalisation avec le Centre Socioculturel de La Blaiserie – Soirées de la Montgolfière

Musique classique et contemporaine

Between Dusk and Dawn

Heute, Eötvös, Vajda, Janulyte, Brahms | ensemble Ars Nova
Chœur de l'Opéra de Limoges

TAP auditorium
De 3,50 € à 23 €
Durée estimée : 1h20



L'ensemble Ars Nova fête ses soixante ans en 2023 ! À cette occasion, ce collectif de musiciens engagés dans la création propose un concert qui interroge le rapport des compositeurs contemporains à leur héritage, et fait dialoguer l'ancien et le nouveau, en complicité avec le Chœur de l'Opéra de Limoges.

jeu 23 nov
20h30
Création au TAP

Table ronde *Cheffes d'orchestre, compositrices, directrices : un nouvel élan pour la musique*
[jeu 23 nov 18h30](#)

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique minimaliste | Folk américaine

Give It to The Sky

Arthur Russell

ensemble 0 | Peter Broderick

mer 8 nov
20h30

TAP théâtre
Durée estimée : 1h15

Production ensemble 0
Coproduction MÉCA – OARA, Scène nationale du Sud-Aquitain (Bayonne, Anglet, Boucau, St-Jean-de-Luz), TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, Tandem – Scène nationale Arras-Douai, Théâtre des Quatre saisons (Scène conventionnée d'intérêt national art et création de Gradignan), Espaces Pluriels (Scène conventionnée d'intérêt national art et création danse de Pau), La Soufflerie (Scène conventionnée d'intérêt national art et création de Rezé)

ensemble 0 reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Département des Pyrénées-Atlantiques, de la Maison de la Musique Contemporaine, du CNM – Centre Nationale de la Musique et de la SPEDIDAM

L'École de design de Nouvelle-Aquitaine, membre associé, fait partie du Club de mécènes du TAP.



école de design
de nouvelle-aquitaine

Arthur Russell musiques
Peter Broderick, ensemble O direction artistique
Julien Pontvianne direction musicale
Caty Olive scénographie lumières
Christian Rizzo conseil à la dramaturgie musicale

avec
Peter Broderick voix, violon, guitare
Pandora Burrus cor
Sylvain Chauveau harmonium, ebows, cloches, radio
Vianney Desplantes euphonium
Jozef Dumoulin claviers
Stéphane Garin, Amélie Grould percussions
Mayu Sato flûtes

Barbara Hünninger viole
Tomoko Katsura violon
Fanny Meteier tuba
Julien Pontvianne saxophones, clarinette
Alexandre Maillet régie générale
Lucas Pizzini régie son
Manuella Rondeau régie scénographie, lumière
Nicolas Michamblé direction de production
Marthe Lemut diffusion

Note d’intention

Le 27 avril 2019, l'ensemble O s'est produit sur la scène du Lieu Unique (festival Variations) pour la première française de *Feminine*, œuvre extatique du musicien afro-américain Julius Eastman. En première partie de programme, presque en aparté, nous donnions un extrait de la composition d'Arthur Russell, *Tower of Meaning* (la pièce dans sa version discographique originale contenant 7 extraits). Échappant à la pulsation et à l'influence pop qui ont traversé la quasi-totalité de ses autres musiques, *Tower of Meaning* est devenu pour nous ce soir-là une évidence : celle de redonner vie à ce chef-d'œuvre méditatif, pierre angulaire et unique dans la carrière trop courte d'Arthur Russell. En tissant peu à peu les fils qui allaient dessiner les contours de ce projet, l'arrivée de Peter Broderick au sein de l'équipe a amplifié notre excitation et nos curiosités, en nous donnant accès aux archives totalement inédites du compositeur américain. Nous allons non seulement réinterpréter *Tower of Meaning* dans son intégralité sur scène, délestée de son contexte dramatique originel (*Médée* d'Euripide), mais également interpréter pour la première fois certaines chansons inédites d'Arthur Russell, orchestrées pour grand ensemble, dont la chanson *Give It to The Sky*, titre éponyme de ce projet, rejoint par Caty Olive à la scénographie et Christian Rizzo à la dramaturgie musicale.

Tower of Meaning

En 1980, après avoir songé à Philip Glass et sur les conseils de ce dernier, Robert Wilson choisit Arthur Russell pour écrire la musique de son opéra *Medea*. La collaboration avec Robert Wilson sur *Einstein on the Beach* avait changé la vie de Philip Glass et Arthur Russell pouvait s'attendre à un impact similaire. Mais alors que l'écriture de la musique et son enregistrement étaient déjà bien avancés, la relation entre Russell et Wilson se détériore. Le metteur en scène reproche alors au compositeur de ne pas écouter ses suggestions. Selon Wilson, ce qui allait devenir *Tower of Meaning* ne marchait pas. Robert Wilson demanda finalement à Gavin Bryars d'écrire à nouveau de la musique, prétextant qu'il n'arrivait pas à obtenir de Russell ce qu'il désirait. Plein de regrets, Arthur écrit une lettre à Robert Wilson, qui contient à peu près ceci : « La nuit dernière, j'ai rêvé que l'on brisait la glace et devenait ami. Tout le monde est en colère. Je sais que tu déchireras sûrement cette lettre. Je ne voulais vraiment pas nuire à ton spectacle, je luttais simplement contre cette impuissance à travailler plus vite. J'ai toujours cru qu'au final, tu serais content de la musique, mais aujourd'hui je suis désolé, et toi en colère. » Mais cette lettre n'a jamais été envoyée… C'est Philip Glass qui sortit les bandes en 1983 sur Chatham Square, son propre label. Une composition à part dans l'œuvre d'Arthur Russell, dans laquelle les secrets se cachent dans les interstices, et qui ne possède pas vraiment de narration, de point culminant, ni cette sorte de pulsation sous-jacente venant de la pop music. Comme une mosaïque abîmée, une œuvre qui laisse à penser qu'Arthur Russell aurait excellé en creusant du côté du champ des nouvelles musiques minimales.

Biographies

ensemble O

L'année zéro de l'ensemble O, c'est 2004, quand quatre ami-e-s décident d'assembler un véhicule pour les musiques du temps présent, essentiellement acoustiques. Un véhicule léger et adaptable à l'envie, à géométrie et géographie variables. Le zéro, en cartographie, c'est le niveau de référence à partir duquel sont complétées les altitudes. Autant dire : là où se dresse le champ des possibles. Selon la direction choisie, les compositions défrichées ou déchiffrées, les musiciens et instruments mobilisés, l'ensemble O joue sur une étonnante variété de reliefs. Avec d'abord ses propres compositions, portées notamment par un trio qui est comme le cœur battant du collectif. Ensuite, avec un répertoire contemporain où l'ensemble s'étoffe en fonction des besoins de chaque œuvre. L'ensemble O peut jouer du Moondog, du Julius Eastman ou du Ligeti, mais a une vraie inclinaison pour les compositeurs et compositrices vivant-e-s, comme Tristan Perich, Michael Pisaro ou Rachel Grimes.

Zéro complexe face à la complexité. À la fin des années 90, une compilation réunissant la fine fleur des musiques différentes (le rock dit post ou l'electronica) s'intitulait *Musique facile pour gens difficiles*. Vingt ans plus tard, l'ensemble O pourrait reprendre la formule à son compte mais aussi la retourner comme un gant. Son répertoire oscille entre les différentes pentes du minimalisme : par endroit douces et délicates mais ailleurs parfaitement vertigineuses. Et c'est alors de musique difficile pour gens faciles, aux oreilles ouvertes et curieuses, dont il faudrait parler. Le risque zéro existe, c'est celui que prend l'ensemble depuis ses débuts pour faire vivre des musiques contemporaines exigeantes et accessibles.

À l'image d'un geste inaugural aux allures de manifeste : en 2006, sur son premier disque, l'ensemble O ne jouait pas une seule note, pas un seul son : l'album compilait cinq versions du mythique 4'33" de John Cage, enregistrées dans cinq lieux différents (intérieurs, extérieurs). Sans doute le premier disque au monde à n'être composé que de cette pièce. Avec, comme il se doit, un boîtier CD transparent.

Zéro faute. Plus que zéro : l'ensemble déploie également sa curiosité sous des formes radiophoniques. En ondes moyennes et en ligne avec des mixes mensuels parfois réalisés par des invités. Mais aussi dans la vraie vie et plus précisément la nuit et au sol, avec nuit#couchée, un événement annuel dédié à l'écoute et à la création radiophonique.

Arthur Russell
« Il aimait les signatures rythmiques irrégulières, les secrets cachés dans les interstices, les accidents. Il recherchait moins l'efficacité immédiate que les bonheurs musicaux fugaces qui se nichent dans les formes musicales les plus instables, les mosaïques abîmées, les répétitions tronquées. Ainsi, on ne peut s'empêcher, avec le recul et l'exégèse de ses œuvres révélées sur le tard, de lire une adéquation entre son succès chancelant et sa musique, rarement rétive dans le propos ou l'exécution mais perpétuellement instable dans ses formes et sa poétique. » Olivier Lamm, *Libération*, 2015

Peter Broderick
Né en 1987 dans l'Oregon (États-Unis), Peter Broderick est un compositeur et multi-instrumentiste qui voyage autour du monde, se produisant en solo et avec divers ensembles, notamment durant une période de 5 ans au sein du célèbre groupe danois Efterklang. Allant du classique contemporain au folk, ses compositions originales ont été créées pour une grande variété de projets, des films à la danse contemporaine. Ses nombreux enregistrements ont été publiés sur des labels prestigieux tels que Erased Tapes et Bella Union. Il vit actuellement dans l'ouest de l'Irlande.